



Numéro 63 | Juin 2024

Cahiers du bureau Pro Monialibus

Rome, Curie Générale OFM

Communion **et** Communication



cTc comunione e comunicazione

Quaderni dell'Ufficio Pro Monialibus
Bollettino di collegamento fra i monasteri francescani in comunione
con l'OFM attraverso l'Ufficio Pro Monialibus

Sede dell'Ufficio Pro Monialibus

Curia Generale OFM
Via Santa Maria Mediatrice, 25 - 00165 ROMA - Italia
tel: +39 06 684919
fax: +39 06 68491294
e-mail: moniales@ofm.org

Sede della Segreteria di Redazione:

Monastero Santa Chiara
Via San Niccolò, 5 - 52044 CORTONA (AR) - Italia
tel: +39 0575 630360 / +39 0575 630388
e-mail: cortona@sorelleclarisse.org

REDAZIONE

Fr. Fábio Cesar Gomes, ofm
Ufficio Pro Monialibus, Roma

Monastero Santa Chiara, Cortona

Hanno collaborato:

Brasile: Monastero Dourados

Francia: Monastero Nantes
Monastero Cormontreuil

Germania: Monastero Münster

Inghilterra: Monastero Arundel
Monastero Hollington

Irlanda: Monastero Carlow

Italia: Monastero Assisi S. Colette
Monastero Bressanone
Monastero Cortona
Monastero Fara in Sabina
Monastero Lecce
Monastero S. Agata Feltria

Nigeria: Monastero Bomadi
Monastero Ijebu-Ode

Papua Nuova Guinea: Mon. Aitape

Rep. Ceca: Monastero Brno

Spagna: Monastero Allariz
Monastero Arizkun
Monastero Cantalapiedra

Uganda: Monastero Mbarara

USA: Monastero Cincinnati

Altri: Curia generale OFM (Roma)
Fr. Russel Murray, ofm (USA)
Fr. Romano Dellazari, ofm
(Brasile)
Fr. Caoimhín Ó Laoide, ofm
(Irlanda)

Table des matières

Présentation	5
BUREAU PRO MONIALIBUS	8
Lettre du Délégué général	8
<i>Fr. Fábio Cesar Gomes, ofm - Rome, Italie</i>	
Lettre du Cardinal Préfet DIVCSVA.....	12
AUDITE POVERELLE	13
VIVEZ TOUJOURS EN VÉRITÉ POUR MOURIR EN OBÉISSANCE	14
...à Brno, République Tchèque	14
<i>Sr. M. Benedicta Lišková, osc</i>	
...à Aitape, Papouasie-Nouvelle-Guinée	19
<i>Sr. Regina, osc</i>	
...à Nantes, France	22
<i>Les sœurs de Nantes</i>	
...à Cantalapiedra, Espagne.....	27
<i>Les sœurs de Cantalapiedra</i>	
...à Cincinnati, États-Unis	32
<i>Les sœurs de Cincinnati</i>	
...à Arizkun, Espagne	38
<i>Sr. M. Nieves Ruiz, osc</i>	
...à Bomadi, Nigéria.....	43
<i>Les sœurs de Bomadi</i>	
...à Mbarara, Ouganda.....	47
<i>Sr. M. Andrew Kaggwa, osc</i>	



EN SOUVENIR DE FR. ENRIQUE GONZALES ARANGO, OFM.....48

NOUVELLES DU BUREAU PRO MONIALIBUS

Fédération "Ste Marie des Anges" de Irlande et
Ecosse.....50

Sr. Francis Ó Brien, osc



Présentation

Ce numéro de “*Communion et communication*”, selon le plan prévu de la célébration des 800 ans des *Paroles avec mélodie* adressées par François aux Pauvres Dames de St. Damien, rassemble témoignages et réflexions inspirés par les versets 3-4 de l’exhortation : Vivez toujours en vérité / afin de mourir en obéissance (cf. [cTc 60. p. 71](#)).

Fr. Fábio Gomez ofm, notre Délégué général, nous introduit à l’accueil de la proposition de François en mettant en dialogue le vivre « en vérité » et « en obéissance », ces modalités doivent « traverser et transparaître en tout ce que les « *Petites Pauvres* » vivent et font » (p. 8). Et cela, non pas dans une hypothétique réalité, mais dans l’aujourd’hui caractérisé pour nous, les sœurs, par le processus de révision des Constitutions Générales, arrivé désormais à la troisième phase, et par le VIIIe centenaire des Stigmates de Notre Père St. François.

Ensuite, nous sommes conduites dans un parcours à travers les quatre continents, s’arrêtant chez les sœurs qui, en des contextes culturellement différents, mais pas si éloignés spirituellement, donnent raison à l’observation de Carlo Paolazzi. « A François suffit un adverbe, « vivez toujours en vérité », pour rappeler aux « pauvres dames », rassemblées à St. Damien, que le don de leur vie de pauvreté, charité et obéissance en Esprit Saint doit être accueilli et vécu selon la dimension de la quotidienneté et de la persévérance, de sorte que sœur morte corporelle trouve les « filles et servantes du très-haut souverain Roi, le Père céleste » agissant et vigilantes à accomplir la très sainte volonté de leur Seigneur » ([cTc 61. p. 38](#)).

Avec les sœurs de Nantes, nous réfléchissons sur le défi que constitue le vivre en vérité, unité, pauvreté et dans la louange, dans le contexte actuel fortement marqué par le mensonge, l’individualisme, le consumérisme, l’hyper vélocité.



L'implantation de la forme de vie clarisse à Bomadi, Nigéria, et la fin de sa présence à Arizkun, Espagne, représentent des situations très différentes mais, qui répondent à la même exigence de « vivre en vérité » : non pas une vérité « à nous », mais la vérité de l'Évangile, notre unique « règle ».

Les sœurs de Cincinnati, USA, et de Cantalapedra, Espagne, nous racontent comment cela est seulement possible en une attitude constante de discernement, en écoute de l'Esprit du Seigneur, pour entrevoir où et comment Lui est déjà à l'œuvre, où et comment il nous appelle à aider Son œuvre.

« Ecouter » est la parole-clé qui ouvre l'exhortation de François et reste la parole-clé pour nous : écouter toute parole – et les sœurs de Aitape, Papouasie Nouvelle-Guinée, nous le disent par expérience ; écouter l'histoire et ce qui en elles fermente comme grain de blé en terre – elles le savent bien les sœurs de Brno, République Tchèque, témoins et protagonistes d'un grand changement d'époque en Europe. Sr. Mary Andrew de Mbarara, Ouganda, en peu de paroles, comme des coups de pinceau, recueille le sens profond de tout cela.

Vivre en vérité, en adhérant à la Parole du Seigneur jusqu'à la fin, jusqu'à la pâques définitive : nous voulons aussi rappeler fr. Enrique Gonzales Arango ofm, Délégué général ofm, au début du millénaire qui, depuis peu, nous a précédés dans la Maison du Père et sr. Bernadette Cotter osc, Présidente de la Fédération de nos sœurs d'Irlande et Ecosse, qui a accueilli *sœur mort corporelle* tandis qu'elle exerçait son service maternel.

Notre gratitude va à chaque sœur, à chaque frère, qui ont contribué à la réalisation de ce numéro.

A vous tous qui lisez, l'invitation de composer ensemble le prochain numéro, au sujet du verset suivant de *l'Audite poverelle* : Ne regardez pas à la vie du dehors, / car celle de l'esprit est meilleure. / Moi je vous prie, par grand amour, /



d'avoir discrétion des aumônes que vous donne le Seigneur (vv. 5-8).

Bonne lecture !

Les sœurs de la rédaction

**Nous invitons les Fédérations
qui célèbrent leur Assemblée d'élection
à nous envoyer les noms
des sœurs élues et de leurs Monastères,
afin de pouvoir les publier
sur notre Revue et sur *Acta Ordinis*.**

Merci !

Bureau Pro Monialibus

Lettre du Délégué général

Très chères Sœurs et très chers Frères,
Que le Seigneur vous donne Sa Paix !

La phrase, toujours dans la première strophe de l'exhortation écrite par François en guise de testament pour les Sœurs Pauvres du Monastère de Saint Damien, que nous voulons méditer ensemble en ce numéro de notre revue, est celle-ci : « *Vivez toujours en vérité pour mourir en obéissance* ». En cette phrase, nous percevons la présence de deux substantifs très importants autant pour François que pour Claire, précédés de la préposition *in*, indiquant ainsi la manière de vivre, l'attitude fondamentale qui doit traverser et transparaître en tout ce que les « *Petites Pauvres* » vivent et font : « *en vérité* » et « *en obéissance* ». Commençons par la première expression.

« *En vérité* »

La parole « *vérité* » nous rapporte immédiatement à Jésus qui, selon Jean l'évangéliste, s'autoproclame comme « *la vérité* » (Jn 14,6). Aussi nous devons dire que, en christianisme, la vérité n'est pas uniquement un concept ou une théorie, mais une personne, Jésus Christ, avec lequel nous sommes appelés à vivre en rapport, c'est-à-dire, une expérience de rencontre et de connaissance toujours plus profondes.

Vivre « *en vérité* », donc, cela semble vouloir dire avant tout, vivre toujours plus en profondeur ce rapport personnel, et donc unique et irremplaçable avec Dieu, à partir duquel nous trouvons notre vraie vérité, c'est-à-dire notre vraie identité parce que, comme nous l'enseigne François : « *autant vaut l'homme devant Dieu autant il vaut et pas plus* » (Adm 19,2). En outre, cela signifie vivre en accord



avec la vérité de l'incarnation du Fils de Dieu, vécue en pauvreté et humilité, donc vivre « pour suivre la pauvreté et l'humilité de son Fils bien aimé et de la glorieuse Vierge Mère » (*TestCI* 46). Ainsi on comprend pourquoi, à la fin de sa vie, dans ce dernier texte adressé aux Petites Pauvres de Saint Damien, François explique encore mieux ce que signifie « *en vérité* » quand justement il dit qu'il s'agit de vivre toujours « en cette très sainte vie et pauvreté », cela veut dire, en suivant toujours « la vie et la pauvreté de notre très haut Seigneur Jésus Christ et de sa très sainte Mère » (*Dernière Volonté* 1-3).

« *En vérité* »

Alors, plutôt qu'à un accord théorique avec une liste de vérité de foi, vivre « *en vérité* » renvoie au noyau de la spiritualité de Claire et François : la suite du Christ pauvre, l'observation de son Saint Evangile dans les contextes communautaires, culturels et sociaux où nous nous trouvons, ce qui veut dire, dans la vérité de nos différentes situations concrètes. Plutôt qu'une orthodoxie toujours importante et nécessaire (cf. *RCI* 2,3 ; 12,13), il s'agit ici encore d'ortho praxis, c'est-à-dire, d'une toujours plus grande cohérence de vie, de fidélité à une *forme de vie*, au style de vie vécu par Jésus et assumé comme une Règle par Claire et François.

C'est cette cohérence entre ce qui se professe et ce qui se vit que, aujourd'hui, l'Eglise entend quand elle invite toute la Vie Contemplative à réviser ses textes législatifs, spécialement les Constitutions générales, en les adaptant aux nouvelles dispositions (cf. *VDq* art. 14/2) et, comme l'a dit le Ministre général dans sa lettre du 27 septembre 2021, en les exprimant « dans un langage plus conforme à la sensibilité d'aujourd'hui et tenant compte du chemin accompli en ces presque quarante années »¹. A ce sujet, en ce numéro de *Communion et Communication*, je partage avec vous la lettre du Cardinal Préfet de notre Dicastère, nous encourageant à avancer avec confiance dans le processus de révision.



« *En obéissance* »

D'après ce que, jusqu'ici, nous avons réfléchi, il est évident que la vie « *en vérité* », dont parlent François et Claire, est l'expression d'un grand accueil et adhésion à Dieu, qui nous a été révélé en Jésus Christ, pour laquelle on doit vivre « *en obéissance* » radicale à Lui et à son Evangile. Il s'agit d'une obéissance selon laquelle non seulement vivre, mais aussi mourir, c'est-à-dire en laquelle persévérer durant toute l'existence, en observant « à jamais la pauvreté et l'humilité de notre Seigneur Jésus Christ et de sa très sainte mère et le saint Evangile (RC/12,13), parce que « vraiment bienheureux ceux à qui il est donné d'y marcher et persévérer jusqu'à la fin » (TestCI 73).

Ici nous touchons à la délicate réalité des demandes de sortie de nos Ordres de la part de sœurs et de frères même après de longues années de vie consacrée, qui nous fait non seulement demander le *pourquoi* de leur sortie, mais aussi le *pourquoi* de notre permanence, c'est-à-dire, quelles sont les motivations les plus profondes nous soutenant dans le don de la fidélité et dans la joie de la persévérance², qui ne devraient pas être autres que le Seigneur et son Evangile.

« *En obéissance* »

En fait, notre vie et la mort en sainte obéissance sont fondées sur celles de Jésus, qui s'est fait obéissant au Père jusqu'à la mort de la croix (cf. *Phil* 2,8). Et dans la croix du Christ, comme l'explique Ste Claire, la *bienheureuse pauvreté* et la *sainte humilité* de sa naissance et de toute sa vie terrestre atteignent le sommet de cette *ineffable charité* par laquelle Il obéit au Père jusqu'à la fin (cf. 4LAg 19-23).

Il me semble trouver ici une grande syntonie entre Claire et François qui, dans sa *Salutation aux vertus*, justement unit l'obéissance à la charité dans lesquelles les sœurs se maintiennent réciproquement (cf. *SalV* 3), en



nous faisant comprendre que, d'une part, la motivation la plus authentique d'une quelconque expression d'obéissance doit toujours être l'amour pour Dieu et ses créatures et, d'autre part, que c'est dans l'obéissance aux commandements que se vérifie l'amour authentique pour Dieu et le prochain (cf. *Jn* 14,21).

« *En vérité* » et « *En obéissance* »

Voilà que, par le lien de la perfection qui est la charité (cf. *Col* 3, 14), la vérité et l'obéissance se rencontrent, puisque, comme nous l'avons déjà dit, si l'amour est la motivation profonde et la vérification de la vraie obéissance, la vérité est toujours vécue et dite en charité (cf. *Ef* 4,15), parce qu'il nous veut « parler avec le cœur »³. Ce fut justement cette rencontre entre vérité et obéissance à travers l'amour qui se produisit dans la vie de François lors de cet admirable événement des stigmates, dont nous célébrons le huitième centenaire. De fait, poussé par l'amour pour Christ crucifié, à la pauvreté et à l'humilité de qui il fut obéissant jusqu'à la fin, François reçut du Seigneur, comme un échange d'amour, le don des stigmates comme sceau de la vérité et de l'authenticité de toute sa vie vécue à la suite radicale de Lui (cf. *LM* 12,12).

Que nous aussi, toujours mûs par l'amour pour Dieu et ses créatures, nous puissions persévérer dans l'obéissance à une suite du Christ vécue dans la vérité de la pauvreté et de l'humilité.

Fraternellement,

Fr. Fábio Cesar Gomez, ofm
Délégué général Pro Monialibus

¹https://ofm.org/uploads/old_site/sites/9/2021/10/110735-MinGen_PresOSC_ITA.pdf (In italien), p.1

² Renvoyant au document du Dicastère sur ce sujet qui a justement pour titre: « Le don de la fidélité et la joie de la persévérance ».

³ François, LVII Journée Mondiale des Communications Sociales, 2023 - Parler avec le cœur. « Selon la vérité dans la charité » (*Eph* 4,15) <https://www.vatican.va/content/francesco/fr/messages/communications/documents/20230124-messaggio-comunicazioni-sociali.html>.



**DICASTÈRE
POUR LES INSTITUTS DE VIE CONSACRÉE
ET LES SOCIÉTÉS DE VIE APOSTOLIQUE**

Cité du Vatican, 25 janvier 2024

N° de prot. R 77-1/2022

Révérend Père,

Votre estimée lettre du 4 décembre dernier, dans laquelle vous informiez ce Dicastère de l'état des travaux de la Commission internationale pour la révision des Constitutions générales de l'Ordre des Sœurs Pauvres de Sainte Claire, est parvenue à nos bureaux.

Je vous remercie pour les nouvelles et la documentation envoyées, tout comme je suis reconnaissant à toute la Commission pour le travail accompli jusqu'à présent avec passion et sollicitude, pour le bien de l'Ordre.

Dans ce processus, on aborde des sujets d'une grande actualité et d'une grande importance pour les communautés de sœurs dispersées dans le monde, et la réponse prompte des monastères doit être appréciée, comme l'a déjà fait la Commission.

Je vous invite donc à poursuivre sur cette voie, à discerner la volonté du Seigneur et à savoir la mettre en œuvre dans un esprit de collaboration.

Je profite de l'occasion pour vous saluer dans le Seigneur avec un souhait de Paix et de Bien.

João Braz Cardinal de Aviz
Préfet

RÉVÉREND FRÈRE FÁBIO C. GOMES, OFM
Délégué général
c/o Curie générale des Frères Mineurs
Rome

Audite Poverelle



François remet la Règle à Claire
(Miniature du codex du monastère de Novaglie)

Vivez toujours en vérité pour mourir en obéissance

...à Brno, République Tchèque

Vivez toujours en vérité: Histoire des Sœurs Pauvres en Tchéquie

Nous ne saurons probablement jamais quand *les paroles avec une mélodie* de St. François «*Ecoutez, petites pauvres*» a résonné pour la première fois en notre pays. Cependant, nous savons avec certitude que l'appel du charisme de St. François et de Ste Claire nous atteignit le plus tôt durant leurs vies et n'a pas cessé de retentir jusqu'à aujourd'hui. L'histoire des Sœurs Pauvres en République Tchèque est entourée de beaucoup d'histoires, anciennes et nouvelles, connues et inconnues. Nous aimerions en partager un petit peu.

La première commence avec Ste Agnès de Prague. Dès le début, elle et Claire partagèrent une expérience commune :



“Ste Claire et Ste Agnès ”
Peinture sur panneau par Susanne Ernst.

toutes les deux furent capables de défier le projet de mariage de leurs familles et d'embrasser *comme vierge pauvre le Christ pauvre*. Leur amitié est un témoignage de fidélité à leur commun amour et une vocation commune, autant que leur effort commun pour obtenir la confirmation légale pour leur radical mode de vie. Agnès fut probablement la première d'entre elles qui adressa sa règle au



Pape. Elle fut sévèrement corrigée. Claire eut plus de succès, et elle s'arrangea pour que sa règle soit envoyée à Prague avant son décès. Il est bien établi que même au 14^e siècle le monastère de Agnès de Prague n'avait pas de revenu régulier.

Ste Agnès brilla dans le Royaume Tchèque comme un exemple très inspirant. Cent ans après sa mort, il y avait déjà sept monastères ici. Comme d'autres formes de vie n'étaient pas recevables pour la société de cette époque, la plupart suivait la règle du Pape Urbain. Ils nous ont laissé de belles œuvres d'art. Cependant, nous sommes en dette envers eux surtout par le fait que le nom et le charisme de Ste Claire sont restés vivants dans notre contrée jusqu'au Siècle des lumières. En 1782, l'empereur Habsbourg et ensuite le roi Tchèque Josef II, réputé réformateur et modernisateur, ont supprimé tous les monastères de Soeurs Pauvres. La graine que Ste Agnès avait semée, pourtant, resta dans le sol et était prête à pointer.

En 1980 en Tchécoslovaquie (ensuite fédération de Tchéquie et Slovaquie), un groupe de jeunes femmes de la ville de Brno décidèrent de vivre selon la Règle de Ste Claire. Elles savaient que, à cause des restrictions du régime athée, elles risquaient la prison, mais l'appel de Dieu était plus fort. Elles vivaient ensemble dans une petite maison, elles allaient travailler normalement et, avec l'aide des





frères Franciscains, en secret, sous le nez de la police communiste, elle cherchait à vivre une vie contemplative. Une histoire d'héroïsme et de fidélité à la vocation qui, comme il sembla ensuite, ne serait plus jamais possible de réaliser pleinement.



*Sr. Thoma et Mme Müllerová,
le jour de la dédicace de notre monastère,
le 1^{er} novembre 1997*

En 1989, la canonisation de Ste Agnès arriva comme un miracle et apporta soudainement la liberté. Mais aussi la nécessité d'une nouvelle orientation. A l'invitation de Sr. Thoma Wuppung, osc, tout le groupe se déplaça au Monastère des Sœurs Pauvres à Paderborn, Allemagne, pour acquérir l'expérience d'une vie dans un monastère. C'est là que commença la préparation de la fondation canonique du monastère de Brno. Les vocations se cristallisèrent progressivement. Des sœurs abandonnèrent, d'autres arrivèrent. En 1994 le premier groupe de sœurs, conduit par Sr. Thoma, revint à Brno pour superviser la construction du monastère à Sobesice. Sobesice est un petit village maintenant rattaché à la banlieue de Brno. Une autre histoire de fidélité lui est rattachée. Sobesice fit aussi l'expérience, au cours de son histoire, de la suppression par Josef II de la chapelle du village comme superflue. Les villageois ne l'ont jamais acceptée. Pendant le 20^e siècle, par deux fois ils essayèrent d'en bâtir une nouvelle. Une tentative fut déjouée par les Nazis, une autre par les Communistes. Tout semblait perdu. Cependant, Mme Otilie Mullerova ne permit pas à son rêve d'une chapelle à Sobesice d'être exclu. Inlassablement, elle fit pression sur l'évêque de Brno pour une nouvelle église et quand, par hasard, elle rencontra des Sœurs Pauvres, cherchant un terrain à bâtir, les histoires s'assemblèrent et elles célébrèrent



rent l'heureuse fin lors de la dédicace du nouveau monastère à Brno-Sobesice le 1^{er} Novembre 1997. En 2006, notre monastère fut canoniquement érigé et Sr. Thoma fut élue la première abbesse. Elle ne retourna plus à Paderborn jusqu'en 2012. En 2022 nous avons pu célébrer les 25 ans du retour de notre ordre à la patrie de Ste Agnès de Prague.

Notre communauté actuellement se compose de dix sœurs de Tchéquie et Slovaquie. Nous menons la vie contemplative en clôture papale, mais la spécificité de notre monastère est le lien de proximité avec la communauté paroissiale de Sobesice. C'est à la fois un engagement et un enrichissement pour nous. Le suivi spirituel de la paroisse et de nous à la fois est assuré par les Frères Franciscains de Brno-Husovice. Nous avons aussi d'excellentes relations avec les autres monastères de vie contemplative de notre pays : Sœurs Capucines, Sœurs dominicaines, Sœurs Carmélites et Sœurs Norbertines (Prémontrées) du monastère de Doksany, où Ste Agnès de Prague passa une partie de son enfance. Tous les monastères ont eu le même statut de départ et les mêmes conditions depuis la Révolution de Velours et la dissolution du communisme, ainsi les rencontres de formation ont été un grand encouragement et une aide réelle pour nous depuis le tout début.

L'histoire des Sœurs Pauvres en notre pays comprend une succession de beaucoup d'histoires. Une histoire de destruction et renaissance, une histoire de fidélité sur petites et grandes échelles. La fidélité des sœurs de Pader-





borne qui n'ont pas succombé à la tentation de garder pour elles plusieurs des « jeunes vocations ». La fidélité de Sr. Thoma qui, à l'origine, venait avec nous dans notre pays pour deux ans, restant en fin de compte – malgré les pièges de la difficile langue Tchèque – pendant 18 ans. La fidélité de Mme Mullerova, qui ne laissa pas disparaître simplement son rêve. La fidélité des sœurs qui vivent ici aujourd'hui, aussi bien que celles que le Seigneur nous a envoyées pour rencontrer Lui et elles-mêmes dans la vérité, pour apprendre que leur vraie vocation se trouve à une autre place. Mais surtout, c'est une histoire de la fidélité du Seigneur, qui vraiment se tient au côté de l'appel qu'Il a donné une fois. Même quand quelqu'un défaille. Dieu, offrant des commencements nouveaux juste aux lieux, où nous, peuple, arrivons à la fin.

Sr. M. Benedicta Lišková, osc





...à Aitape, Papouasie-Nouvelle-Guinée

Vivre toujours en vérité...

Ecoutez, petites pauvres! C'est tout au sujet de l'écoute : nous, Sœurs Pauvres en Papouasie-Nouvelle-Guinée, nous avons une vraie chance d'avoir reçu un monastère en zone rurale. Tous les jours, chaque jour, nous entendons une grande variété d'oiseaux chantant leur prière au Créateur, chacun dans son propre langage. Mais le chant d'une volée est : « Merci, merci », comment ne pouvons-nous pas faire une pause et leurs ajouter nos voix de cœur ? Parfois leur appel devient plus pressant : « Merci vraiment, merci. » Après une pluie abondante, habituellement assez fréquente, les grenouilles ajoutent leur joyeux chant, nous rappelant





qu'elles gardent le silence par sympathie pendant la sécheresse, parce qu'elles meurent si nombreuses à cause d'une sévère sécheresse.

Ainsi voici notre disposition, nous invitant à toujours tenir élevés nos cœurs vers le Seigneur annonçant sa vérité dans nos profondeurs et aussi nous entraînant à entendre la vérité de son message, porté à notre connaissance par les uns et les autres à travers un exemple ou une parole, aussi à travers ceux rencontrés en chemin. Nos voisins, et d'autres autour de nous, nous entraînent par

leur style de vie beaucoup plus simple que nous dans notre grand, spacieux monastère. Beaucoup, ayant de si petits chez-soi, nous apportent des cadeaux de nourriture et d'argent quand ils demandent l'aide de nos prières. Il nous est nécessaire de vivre notre vocation pour la prière et – en vivant toujours en vérité – de toujours garder pour le Seigneur la part importante dans notre vie.

Nous sommes tous enfants du même Père, ainsi nous vivons en vérité en s'acceptant les uns les autres comme chacune est, conscientes que chacune de nous faiblit de multiples manières chaque jour.





Maintenant nous sommes d'abord des enfants bien-aimés, constamment en besoin d'être pardonnés plus et plus de nouveau, un permanent rappel pour nous de notre besoin de nous pardonner aussi mutuellement.

Un rappel supplémentaire pour moi est quand je prie beaucoup de fois par jour : « Sainte Marie, Mère de Dieu, prie pour nous, vos enfants, maintenant et à l'heure de notre mort ». Nous appelons à l'aide notre Mère Marie pour rejeter le péché hors de nos vies parce que nous sommes aussi ses enfants bien-aimés, et elle désire nous aider beaucoup plus que nous faisons, parce qu'elle nous veut être toujours amis de son Fils bien-aimé, Jésus, et ne jamais plus s'en éloigner. Apprendre à vivre chaque jour en présence de Jésus et Marie, leur permettre de nous conduire au Père par la lumière et le pouvoir du Saint Esprit, transforme nos cœurs afin que, lorsque nous sommes appelés

...à mourir en obéissance,

nous puissions répondre joyeusement, comme nous avons appris à « nous donner totalement à lui,/ qui se donna lui-même totalement pour nous ».

Sr. Regina, osc





...à Nantes, France

« Vivez toujours dans la vérité afin de mourir dans l'obéissance »

« Comment faites-vous face aux défis de vivre la vérité de notre forme de vie dans le contexte actuel, en persévérant dans l'obéissance à Dieu dans les événements de l'histoire et la vie quotidienne ? » Pour répondre à cette question posée par l'équipe de rédaction de cTc, nous avons échangé au cours d'une assemblée communautaire. Nous vous partageons le fruit de cette rencontre.

Tout d'abord : comment les différents termes de cette question ont-ils résonné pour nous ?

Que mettons-nous sous l'expression **notre « forme de vie »**, quels en sont les principaux aspects ? Notre forme de vie nous offre un cadre pour VIVRE « ensemble » et « avec Jésus », une vie de prière dans la « pauvreté et la simplicité », dans le « retrait », dans une « vie fraternelle » marquée par la « coresponsabilité » et le « service mutuel », dans « la joie » et « en désirant l'Esprit du Seigneur », tout au long de la vie quotidienne.

Et la **vérité** ? La Vérité c'est le Christ qui s'est fait obéissant jusqu'à la croix. Nous avons à vivre la Vérité de notre forme de vie : vivre l'Évangile, ensemble, en Sœurs Pauvres. Vérité par rapport à soi, à Dieu et aux autres. Dans un commentaire d'une sœur clarisse italienne, nous avons retenu le lien fait entre cet appel à « vivre dans la vérité » et le terme *honestas* que Ste Claire emploie dans sa règle et son testament, c'est-à-dire faire « ce qui convient ». « Vivre dans la vérité » implique donc un discernement. Cette « vie dans la vérité » nous sommes appelées à la vivre en France, dans le contexte culturel, ecclésial, monastique et clarisse d'aujourd'hui. Dans notre pays, l'Église catholique devient minoritaire après avoir beaucoup marqué son histoire. En



confédération nous faisons face à la fermeture de nombreux monastères nous amenant à revoir nos structures fédérales.

Ceci dans une Église très affectée par la crise des abus sexuels. Quels sont donc les défis qui se présentent à nous et comment nous efforçons-nous de les relever ?

Le défi de la vérité dans un monde où le mensonge règne sur les réseaux sociaux.

Pour suivre le Christ qui est le Chemin, la Vérité et la Vie, il nous faut discerner « ce qu'il convient » de faire. Mais comment discerne-t-on ? C'est en nous plaçant face à la Parole de vérité transmise dans l'évangile que nous pouvons avancer ainsi qu'en revenant à nos sources franciscaines et clariennes. Dans nos assemblées communautaires nous pratiquons la « *conversation spirituelle* » (comme au dernier synode romain sur la synodalité). Chaque sœur dispose de quelques minutes pour s'exprimer librement sans que les autres réagissent dans un premier temps. Puis en un second tour d'échange et d'approfondissement, ces paroles sont reprises pour aboutir aux décisions concrètes nécessaires. Ecouter l'autre dans sa singularité et son altérité est important et fructueux.

Le défi de construire la Sainte Unité et vivre la fraternité dans un monde marqué par l'individualisme.

Comment prendre des décisions qui tiennent compte à la fois de l'équilibre personnel de chacune et du « bien commun » qui permet de construire le corps communautaire ?

Quelques exemples concrets : pour trouver un équilibre entre la vie communautaire, le travail, le soin des sœurs âgées, nous avons décidé, en assemblée communautaire de laisser un client habituel de notre petite imprimerie (source de revenu). Nous avons aussi mis en place des petits groupes intergénérationnels de deux ou trois sœurs dans les emplois, ou pour organiser des temps de fêtes, de « grands ménages ». Cela permet à chacune de se sentir « responsable » ainsi que de transmettre un savoir-faire des âgées aux plus jeunes. C'est à travers cela que se vérifie la



vérité de la fraternité. Ste Claire dans sa règle, établit des lieux (le chapitre, le conseil) où le dialogue entre sœurs peut nous faire avancer ensemble dans la vérité.

Le défi de vivre la pauvreté dans un monde occidental marqué par la « société de consommation ».

Si matériellement nous ne vivons pas dans une très grande pauvreté, c'est peut-être dans le manque de forces vives que nous avons à accueillir notre pauvreté la plus manifeste. Nous avons besoin d'être aidées par des professionnels ou des bénévoles dans différents domaines : à l'infirmerie, au jardin, pour l'entretien du monastère ou la préparation des repas. La plus grande pauvreté, pour nous, actuellement, c'est d'être amenées à envoyer une sœur poursuivre sa vie dans un établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes. C'est une désappropriation radicale, pour la sœur qui n'aurait jamais pensé en entrant au monastère, terminer sa vie ainsi. Une situation douloureuse aussi pour l'abbesse et son conseil qui doivent





prendre la décision ainsi que pour la communauté qui voit partir un de ses membres. « Le Privilège de Pauvreté » nous amène à n'avoir pas d'autre sécurité que le Seigneur. Nous appuyer sur lui, et nous fortifier toujours plus dans la vie théologale, de foi, d'espérance et de charité. Nous rejoignons ainsi l'expérience de François qui trouve en cette pauvreté une ouverture à la relation, à la solidarité avec nos frères et sœurs en humanité.

Le défi de « vivre pour le louer », de garder la première place à la prière et de préserver notre vie « en retrait » dans un monde hyper connecté et où tout va vite.

Nous recevons bon nombre de sollicitations en tous genres : demande de réaliser des émissions, reportages, de passer du temps au monastère pour créer un spectacle de danse, de témoignages ... Cela nous appelle à opérer régulièrement des discernements pour tout à la fois « témoigner par notre vie » de la Bonne Nouvelle à laquelle nous presse l'amour du Christ et en même temps rester fidèles à notre mission première : la prière.

Au cours de l'année passée, à l'écoute des documents *Vultum Dei quærere* et *Cor Orans* et dans le mouvement de la réflexion sur la révision de nos Constitutions, nous avons aussi travaillé à établir une charte communautaire pour garantir un bon usage d'internet et des nouveaux moyens de communication. Cela également pour préserver ce climat de silence et de retrait nécessaire à notre vie à l'exemple de Claire et de ses sœurs. Sans les développer davantage nous avons aussi relevé : Le défi d'un exercice sain de l'autorité dans un contexte de révélation d'abus et d'existence de nombreuses dictatures ; le défi de prendre soin de notre maison commune et le défi de la fidélité et la constance (et du témoignage de la joie qu'il donne) dans un temps marqué par une « crise de l'engagement ». Pour « vivre toujours dans la vérité et mourir dans l'obéissance », nous avons la grâce de pouvoir nous appuyer sur le soutien de l'Eglise, si cher à notre mère Ste Claire. Outre la visite canonique, un bel exemple vécu l'été dernier est celui de la



neuvaine préparatoire à la fête de Ste Claire. En juin notre évêque, dans la revue diocésaine, nous invitait à « prendre conscience que c'est bien à notre monde, à notre société, que nous sommes envoyés et que nous avons, chacun et collectivement, notre part à prendre pour que l'emportent la paix, la fraternité et la justice ». Nous avons donc retenu pour chacun des temps de prière de notre neuvaine un défi de notre monde qu'il relevait dans son article, tels que : la violence, l'inflation, la bioéthique ou encore les abus de pouvoir et cherché quel aspect de notre charisme il venait interpeller : le choix de la pauvreté, le service et l'obéissance... Ainsi les défis du monde sont devenus prière communautaire et invitation à nous rendre toujours plus courageuses dans le Seigneur pour sa gloire et le salut du monde.

Que Celui qui a donné la grâce à Claire et ses sœurs de bien commencer nous donne aussi à nous toutes, Sœurs Pauvres en 2024, de nous épanouir en lui et de persévérer jusqu'à la fin.

Les sœurs de Nantes





...à Cantalapedra, Espagne

« Vivez toujours fidèles à la vérité ! »

Si quelqu'un nous demandait, comme Pilate à notre Sauveur : « Qu'est-ce que la vérité ? », certainement nous n'hésiterions pas une seconde à répondre : Jésus Christ ! Jésus Christ est la vérité ! Et ainsi, « *vivez toujours dans la vérité* » ne serait rien d'autre pour nous que vivre en Lui. Notre vie de Sœurs Pauvres consiste à parcourir ce chemin de bonheur les yeux fixés sur Lui.

Notre monde, notre temps, nos frères – les hommes de cette Europe dont saint Jean Paul II déjà voyait qu'elle avait besoin d'un élan qu'elle ne pourrait se donner qu'à partir d'une écoute renouvelée de l'Évangile du Christ -, sont pour nous une parole de Dieu à laquelle répondre. Pour cela, nous avons besoin d'avoir l'Esprit du Seigneur car lui seul constitue la source à partir de laquelle on peut vivre, chaque jour, la fidélité à l'esprit de la vérité : ceci est le choix de vivre un discernement continu, ayant constamment à l'esprit la question : « Seigneur, que veux-tu de nous ? Éclaire notre intelligence pour que nous accomplissions ta sainte et véritable volonté ».

Dans notre communauté du Monastère du Sacré Cœur de Cantalapedra, d'où nous écrivons cette lettre, nous avons expérimenté le besoin de ce « vivre en continu discernement », et nous pouvons aussi affirmer que nous sommes témoins des immenses bénédictions que notre Père des Miséricordes associe au désir d'être dociles à l'inspiration divine.

Chaque jour nous touchons que la fidélité à la vérité n'est jamais la réalisation de projets personnels ni même communautaires, si hauts et nobles soient-ils, mais l'accueil et la réalisation du projet de Dieu sur notre histoire, ici et maintenant.



Quelle est-elle, cette histoire concrète ? Nombreux sont les traits que nous pourrions esquisser pour pouvoir en offrir une image. L'Espagne, comme la plupart des pays européens, d'une terre de vocations nombreuses est devenue le lieu d'une crise de valeurs et d'une perte d'identité qui ont les retombées que l'on pouvait attendre. Notre territoire, jadis parsemé de monastères prospères, traverse aujourd'hui la souffrance de beaucoup de communautés qui voient diminuer leurs forces et s'approchent d'une fin qui, même si c'est un mourir pour porter du fruit, n'en est pas moins douloureuse.

À nos portes ont frappé d'abord, il y a déjà six ans, les sœurs d'un monastère qui se voyait dans la nécessité de fermer. Le discernement communautaire fut simple et rapide : « Si Jésus frappe à notre porte, c'est sa maison ! ». Nous avons accueilli cinq sœurs âgées et dépendantes. Quelques années après, un autre monastère dut fermer et nous eûmes aussi la joie de pouvoir recevoir cette communauté. Ces sœurs âgées, qui se joignaient aux nombreuses sœurs, également d'âge avancé, qui faisaient déjà partie de notre communauté, ont fait que la physionomie de la fraternité a rapidement bien changé : la proportion de sœurs anciennes et dépendantes est très élevée. Ceci, qui est une inestimable richesse, implique également une fragilité qu'on ne peut omettre et dont il faut s'occuper.

D'un autre côté, le Seigneur continue d'appeler des jeunes à suivre le charisme de François et Claire et nous n'oublions pas de remercier le Père des Miséricordes pour ce don de nouvelles vocations.

De nouveau, le discernement : comment faire pour pouvoir répondre convenablement aux besoins de nos sœurs âgées et malades, et maintenir une forme de vie telle que la voulaient nos séraphiques parents, qui ne déçoivent pas celles qui veulent l'embrasser ?

Nous avons expérimenté notre précarité : ce qui avant était suffisant, ne l'était plus. Ce dont, avant, on venait à



bout facilement, requiert à présent un déploiement considérable de moyens. Nous avons expérimenté que s'est multiplié la réalité de quelques tâches inévitables que nous ne prenions plus en charge. Vint la tentation de laisser à la fin les choses telles qu'elles étaient : « on a toujours fait comme ça ! », et d'accélérer simplement notre rythme, d'être plus efficaces, de supprimer ce qui est facilement supprimable...

Nous sommes très reconnaissantes à Dieu parce que cette situation a secoué notre communauté et que la voix de notre mère Ste Claire a résonné fortement : « *je te supplie et t'exhorte... une seule chose est nécessaire... remets-toi toujours en mémoire les principes de base qui te font agir : ce que tu as acquis, conserve-le soigneusement ; ce que tu fais, fais-le bien ; ne recule jamais... ne te livre pas à quiconque voudrait te détourner de ta vocation, entraver ta course, et t'empêcher d'être fidèle au Très-Haut dans l'état de perfection où l'Esprit du Seigneur t'a appelée* »¹.

Le discernement était déjà posé. Pour *vivre dans la vérité*, fidèles à notre forme de vie, nous devons continuellement évaluer ce que nous devons garder et ce dont nous devons nous détacher, ce que nous devons faire et ce que nous devons abandonner.

Il a fallu faire de nombreux changements qui ont mis à l'épreuve notre créativité : aménagement dans l'horaire, suppression des travaux inconciliables avec le soin nécessaire des sœurs, renoncement à des projets merveilleux qui n'étaient pas compatibles, adapter les installations, agrandir, construire, démolir...

Encore et encore, dans nos chapitres, nous avons demandé à Dieu son Esprit pour discerner comment il voulait, Lui, que nous vivions dans la Vérité de sa volonté.

Chaque changement impliquait toujours une certaine crainte, mais nous savions, comme le peuple d'Israël, toujours guidées par une colonne de nuée ou de feu, nous donnait une grande paix. Quand notre mère séraphique



s'enfuit de la maison paternelle, elle n'avait pas non plus de plan prévu. Elle s'en fut à St Paul des Abbesses, sachant qu'elle demeurerait là-bas « *jusqu'à ce que le Très-Haut en dispose autrement* »². Cette disposition orienta non seulement les débuts de sa vocation, mais toute son existence. Grâce à cela, au moment de sa mort, Madame Claire a pu dire à son âme « *Va en paix, car tu as une bonne escorte pour le voyage* »³. Elle connaissait bien cette « escorte », qui l'avait accompagnée toute sa vie : l'Esprit du Seigneur qui lui avait inspiré comment aimer totalement, comment plaire à Dieu.

Nous ne serions pas justes de terminer ces lignes sans souligner que toute cette expérience n'a rien fait d'autre que mettre sous nos yeux, de façon manifeste, la beauté de vivre dans la vérité de l'Evangile : le Seigneur a versé dans notre communauté une bonne mesure, serrée, secouée, débordante ... La Providence s'est manifestée comme une débauche de générosité. Les sœurs que le Seigneur nous a données, rassasiées, en leur ancienneté, de sagesse et du désir de vivre dans la vérité leur profession, nous ont donné de merveilleux exemples de pauvreté et de dessaisissement, cheminant comme pèlerines et étrangères, désappropriées de tout, embrassant uniquement le Christ pauvre et crucifié.

Si nous pouvions concrétiser ici quelques-unes des images qui montrent la beauté de ce que le Seigneur nous a donné de vivre... quelqu'un peut-il imaginer ce qu'est une procession du Saint Sacrement, traversant le jardin avec Jésus Eucharistie – majestueux dans son ostensor – escorté par 16 fauteuils roulants, poussés par autant de sœurs qui rivalisent pour avoir le privilège de conduire ces « trésors » ? C'est peut-être un petit peu compliqué à organiser, mais c'est tellement beau...

Paroles du Pape François : « Voici ce qu'est la vie consacrée : une louange qui donne de la joie au peuple de Dieu,



une vision prophétique qui révèle ce qui est important. Quand elle est ainsi, elle est florissante et devient un appel pour tous contre la médiocrité : contre la chute dans la vie spirituelle, contre la tentation de jouer avec Dieu, contre l'adaptation à une vie confortable et mondaine, contre la plainte - les lamentations! -, l'insatisfaction et les larmes, contre l'habitude du « on fait ce qu'on peut », et du « on a toujours fait comme ça » : ces phrases ne conviennent pas à Dieu.

La vie consacrée n'est pas une survie, elle est une vie nouvelle. C'est une rencontre vivante avec le Seigneur dans son peuple. C'est un appel à l'obéissance fidèle de chaque jour et aux surprises inédites de l'Esprit. C'est la vision de ce qu'il est important de choisir pour avoir la joie : Jésus »⁴.

Les sœurs de Cantalapiedra

¹ 2Ag, 10-14

² LCI 8

³ LCI 46

⁴ Pape François, *Homélie pour la fête de la Présentation du Seigneur, 2 février 2019*



...à Cincinnati, USA

Vivre toujours en vérité, afin de mourir en obéissance. Toujours rester en volonté d'écouter ce que Dieu nous demande de faire (obéissance) dans notre réalité journalière (vérité)

En 1875, le Pape Pie IX envoya deux femmes traverser l'Océan Atlantique, pour initier la Forme de Vie de Sœur Pauvre aux Etats-Unis. Mère Mary Magdelene Bentivoglio et sa sœur de sang, Sr. Constance, arrivèrent dans la ville de New York et commencèrent un long et difficile voyage, traversant des centaines de milles et visitant beaucoup d'états, pour chercher un diocèse qui accueillerait un ordre contemplatif en ce « nouveau » monde.

La réalité en 1875 était que beaucoup d'évêques cherchaient des religieuses de vie active pour aider à travers écoles, orphelinats et hôpitaux.

Il y avait très peu d'intérêt pour l'accueil de sœurs contemplatives.

Finalement en 1878, leur persévérance fut récompensée quand les sœurs furent ac-





cueillies à Omaha (Nebraska) et fut établi le premier monastère de l'Ordre de Ste Claire (« OSC ») aux Etats-Unis.

En 2025, nous célébrerons le 150^e anniversaire de l'arrivée de notre Forme de Vie de Sœur Pauvre aux Etats-Unis. Cet anniversaire a une signification spéciale pour notre communauté de Cincinnati. Avec la fondation de notre monastère de Cincinnati en 1990, nous avons finalement des monastères de Sœurs Pauvres dans toutes les villes des Etats-Unis où Mère Madeleine et Sr. Constance avaient essayé de faire des fondations.

Durant 125 années, nous avons connu la croissance (1875-2000). Pendant ce temps, 30 nouvelles fondations ont été faites, les unes et les autres aux Etats-Unis et en d'autres pays (Bolivie, Brésil, Canada, Guatemala, Japon, et Corée du Sud). Bien que partout le déclin en nombre de femmes recherchant la vie religieuse avait évidemment commencé beaucoup plus tôt, ce ne fut pas avant 2000 que les effets de ce déclin furent ressentis dans certains de nos monastères. Notre réalité était en train de changer quand nous entrons dans le 21^e siècle.





Depuis 1990 à 2014 notre communauté de Cincinnati passa de trois à huit sœurs professes solennelles. En 2000, la communauté devint une communauté multiculturelle/multinationale avec l'entrée de Sr. Rita, originaire de la Corée du Sud. En 2006 et 2010, nous avons accueilli le transfert de sœurs, Sr. Pia et Sr. Luisa, originaires des Philippines. Aux aussi Etats-Unis, nous avons des sœurs qui sont de très différentes origines culturelles et traditions. Nous faisons notre mieux pour connaître chacune et grandir en relation, reconnaissant que nos différences peuvent enrichir notre vie communautaire.

Au fil des années, même si nous recevons de moins en moins de demandes de femmes intéressées à vivre notre forme de Vie de Sœurs Pauvres, nous sommes restées engagées dans les efforts vocationnels. Nous sommes aussi restées vigilantes pour écouter ce que Dieu pourrait bien nous dire en ce 21^e siècle. Avec foi et espérance, nous avons attendu que se révèle le plan de Dieu.

En 2018, nous fut révélée la partie suivante du plan de Dieu pour nous. Nos sœurs à Memphis (Tennessee) nous contactèrent après avoir discerné la nécessité de fermer leur monastère et voulaient explorer la possibilité de transférer à Cincinnati une ou plusieurs sœurs. Ce ne fut pas un processus rapide, mais demanda beaucoup de discernement, planification, et même l'assistance d'une personne qui facilite.

Accueillir le transfert de sœurs de monastères en fermeture peut présenter des défis, spécialement si l'âge et la maladie sont impliqués. En Juin 2019, nous avons accueilli à Cincinnati la première sœur de Memphis, Sr. Alma, Quelques années auparavant, au sein de notre plan de soin des plus âgées de notre communauté, nous avons fait un arrangement avec les Sœurs de Notre Dame de Namur (SNDdN) pour introduire des sœurs dans leur établissement de soin de santé quand il y avait besoin de soins d'infirmière



qualifiée. Sr. Alma, à l'âge de 89 ans, ayant besoin de plus de soins que ce que nous pouvions gérer au monastère, fut la première parmi nous à être transférée à l'établissement de soin de santé des SNDdN.



Peu de mois plus tard, en Novembre 2019, nous accueillions une seconde sœur de Memphis, Sr. Mary Anthony, à Cincinnati. Dans les mois qui suivirent son arrivée, nous apprenions que Sr. Mary Anthony avait une sérieuse maladie du cœur, qui nécessitait une opération à cœur ouvert le plus tôt possible.

Pour compliquer davantage les choses, nous étions en pleine pandémie du Covid-19. Grâce à la générosité de la Clinique de Cleveland et ses experts médicaux, Sr. Mary Antony a pu avoir la chirurgie nécessaire et passer du temps de convalescence à l'établissement de soin de santé des SNDdN, avant de retrouver la maison du monastère.

Nos efforts vocationnels continuent. Des femmes continuent de faire des demandes et certaines d'entre elles viennent pour des visites de contact et entrer pour des expériences, mais aucune d'entre elles n'a atteint le point d'accueil au postulat.

Au début 2023, après le décès de l'abbesse au monastère de Evansville (Indiana) le 26 Décembre 2022, une des quatre sœurs restantes nous contacta et demanda à discerner un possible transfert à Cincinnati. De toute manière, cette situation se révéla plus urgente, mais nous prîmes encore du temps pour discerner ce que le Saint Esprit était en train de nous demander de faire.



Le transfert de Sr. Béatrice depuis le monastère de Evansville présentait des défis propres. A cette date, la sœur n'avait pas conclu son processus de transfert de deux ans depuis son monastère en Tanzanie, donc cela voulait dire non seulement commencer un nouveau processus de transfert de deux ans mais aussi consulter les procureurs de l'immigration de Evansville et de Cincinnati, remplir le papier de travail supplémentaire pour le gouvernement et attendre les approbations nécessaires. Nous fûmes heureuses d'accueillir Sr. Béatrice en notre communauté le 19 Mai 2023.

Au moment d'écrire cet article, notre communauté de Cincinnati est aussi en discernement avec deux sœurs de deux monastères différents, ce qui se fera probablement prochainement. Une de ces sœurs a passé un mois de séjour de discernement chez nous, et l'autre désire nous visiter bientôt. Si ces transferts continuent, notre communauté aura un total de 13 sœurs professes solennelles (12 à la maison et 1 résidant au centre de soin de santé SNDdN). Puisque notre monastère a été construit pour un maximum de 12 sœurs – *notre réalité présente en 2024* – nos chambres du monastère vont être bientôt pleines !

Nous sommes bénies de pouvoir accueillir ces sœurs en notre communauté de Cincinnati et reconnaissantes envers nos bienfaiteurs qui soutiennent notre nombre croissant et nos besoins.

Dans notre monde aujourd'hui, nous continuons d'expérimenter la violence, l'oppression, la pauvreté et la souffrance. Bien que même des aspects de notre réalité changent avec le temps, notre appel comme Sœurs Pauvres à vivre une vie évangélique et à être une culture alternative reste constant. Justement comme Ste Claire et ses sœurs étaient phares de lumière et d'espérance au 13^e siècle, vivant la pauvreté radicale et restant inébranlable dans leur



vie de prière et contemplation, nous continuons de répandre cette lumière dans le 21^e siècle.

Nous restons engagées dans la vie toujours en vérité et restons obéissantes à notre appel.

*sr. Vickie Griner, osc
et les sœurs de Cincinnati*





...à Arizkun, Espagne

« Avance avec précaution sur le chemin du bonheur »

Mes chères sœurs, paix et bien !

On m'a demandé de vous expliquer la raison et le cheminement qui nous ont mené à prendre la décision de fermer notre monastère et de nous transférer dans d'autres communautés dans la liberté, ayant conscience du « réel » de notre situation.

Notre monastère est situé à Arizkun, un beau petit village au nord de la Navarre (Espagne). Ici, la fraternité a toujours été très nombreuse, mais les dernières années, à cause du décès de nombreuses sœurs et du manque de vocation, elle s'est vue très réduite. En janvier et mars 2023, deux sœurs qui, bien que d'âge avancé, étaient en bonne santé, sont parties à la maison du Père.





La situation de la fraternité se réduisait à 7 sœurs, trois entre 55 et 75 ans et les autres de plus de 85 ans avec les dégradations physiques et psychiques propres à cet âge.

Avec tout cela, notre vie liturgique, comme notre vie fraternelle s'est appauvrie, de même que la capacité à prendre soin et nous occuper de nos sœurs, réaliser les diverses tâches et offices et la capacité à répondre aux situations qui se présentaient.

De là, ce fut comme si surgissait en nous une question jaillissant du plus profond et qui nous a indiqué le chemin : « Seigneur, que veux-tu de nous, à quoi nous appelles-tu pour pouvoir continuer à vivre avec passion notre vocation ? » A partir de là, notre prière et notre vécu quotidien furent d'être attentives aux signes à travers lesquels le Seigneur nous montrait sa volonté.

Ces mois ont été l'occasion d'un magnifique dialogue fraternel, d'être accompagnées par des « pères » qui nous ont confirmé le chemin du Seigneur et par dessus tout, de nous mettre à genoux devant Lui parce que nous voulions une fois de plus remettre au Seigneur notre vie, toute notre vie telle qu'Il nous le demandait : ici et maintenant.

Nous toutes nous avons expérimenté que le plus grand don que le Père des Miséricordes nous a accordé, c'est notre vocation, qui constitue et fait de notre vie un engagement plein de joie, de paix, même dans la douleur, et d'amour. « *La plus grande de toutes les grâces que nous avons reçues et que nous recevons chaque jour de notre grand Bienfaiteur, le Père des Miséricordes, celle dont nous devons lui être le plus reconnaissantes, c'est notre vocation* » (Testament de Claire).

Ceci fut le motif qui nous fit prendre la décision de fermer le monastère. Nous sommes appelées à une très grande vocation et nous voulons la vivre en plénitude. Je me souviens qu'au cours de notre profession solennelle, le célébrant dit : « Que le Seigneur qui t'a fait le don de la vocation t'accorde aussi de la vivre en plénitude et de persévérer en



elle jusqu'au jour de l'heureuse rencontre avec le Christ ton Époux. »

Ces paroles inoubliables revenaient résonner avec force dans notre cœur et nous n'étions pas disposées à y renoncer. Mais nous étions très conscientes qu'en notre situation actuelle il n'était déjà plus possible de vivre ainsi. À cause de cela, et avec toute la douleur et le sacrifice qu'entraînait cette décision, toutes les sœurs, dans une grande communion, avons décidé de renouveler notre *fiat* au Seigneur, confiantes que lorsqu'Il demande un renoncement, Il nous promet toujours un plus grand Bien.

Après en avoir parlé avec la Mère Présidente et le Père Assistant, nous avons commencé à poser nos premiers pas.

Le premier et le plus important fut de demander au Seigneur qu'Il nous montre le lieu où Il nous appelait aujourd'hui. Nous ne voulions pas choisir nous-mêmes le monastère, mais comme au début de notre vocation, nous désirions réentendre son appel qui nous invite à vivre dans une fraternité précise avec les sœurs que Lui-même nous donne.

Guidées par ce désir dans notre cœur, nous allâmes visiter les communautés, là où le Seigneur éveillait notre désir de mieux connaître les sœurs, de croître dans la relation avec elles et simplement d'aller un moment habiter chez elles et partager nos vies ; nous avons peu à peu perçu l'écho de cet





appel qui au fil des mois s'est intensifié. C'est émouvant de voir comment les sœurs nous ont accueillies, comment elles prennent soin de nous et s'engagent pour nous aider et surtout d'expérimenter combien avec elles grandit le désir d'un engagement total au Seigneur selon le charisme de nos pères. Et je peux vous assurer que c'est un privilège et que nous sommes très reconnaissantes de pouvoir faire ce beau chemin de discernement : c'est le temps d'un second appel.

Il est vrai que ce temps n'est pas exempt de souffrance et de grand sacrifice. C'est un temps pour vivre la croix unie au Seigneur : ne pas aller ensemble dans une même communauté, quitter notre maison... toutes ces choses que vous savez. Mais nous commençons déjà à percevoir les fruits de la Résurrection : dans ce « oui », la vie commence à se donner et cela nous fait marcher comme nous l'enseigne notre Mère : *« hâte-toi et cours d'un pas léger, sans achopper aux pierres du chemin, sans même soulever la poussière qui souillerait tes pieds ; va confiante, allègre et joyeuse ; avance avec précaution sur le chemin du bonheur »* (2Ag).

Nous avons la certitude que ceci est le chemin du bonheur et nous ne voulons pas nous satisfaire de moins. La souffrance n'est pas un obstacle à ce bonheur. Au contraire ! En de nombreuses occasions, nous avons expérimenté comment, en étreignant la croix, en étreignant le Christ pauvre et crucifié, la douleur se change en grâce et devient chemin de grâce pour aujourd'hui. Oui, pour aujourd'hui, car chaque jour nous pouvons toucher combien le Seigneur nous accompagne, nous soutient, nous guide, à travers l'affection de tant de sœurs qui nous aident, spécialement celles qui vont nous accueillir chez elles, les amis qui prennent soin de nous, les voisins du village qui nous rendent visite avec affection et peine...

La fermeture s'approche. Nous l'avons prévue pour fin juin. Au fur et à mesure que passent les jours et les semaines, les gestes se font plus concrets : le monastère se vide peu à peu, début avril nous emmenons deux sœurs aînées dans ce qui sera leur nouvelle fraternité pour pouvoir



les accompagner au plus près les premiers mois, tous les documents ont été envoyés au Dicastère, etc... Et chaque pas suppose un déchirement au cœur et des larmes aux yeux. Mais cette blessure et ces pleurs sont soulagés et consolés par le Seigneur lui-même qui nous invite à croire en sa promesse, que Ste Claire nous rappelle : « *Si tu souffres avec lui, tu régneras avec lui ; si tu pleures avec lui, tu partageras sa joie ; si tu meurs avec lui au milieu des tortures de la croix, tu iras prendre possession des demeures célestes dans la splendeur des saints, ton nom sera inscrit au livre de vie et deviendra glorieux parmi les hommes* » (2Ag).

Chères sœurs, j'aimerais terminer avec un texte d'Adrienne Von Speyr, dans lequel est mis sous notre regard et notre cœur la grande espérance qui nous attend et la fécondité de notre vie remise en tant que coopératrices de Dieu lui-même comme le fut la Vierge.

« La coopération aux œuvres de la grâce est toujours le fruit d'un renoncement. Et tout renoncement vécu dans l'amour est fécond, parce qu'il fait de la place pour le consentement à Dieu, et Dieu n'attend que le consentement de l'homme pour lui montrer ce dont un homme est capable quand Dieu est avec lui. Personne n'a, autant que Marie, renoncé à tout ce qui lui était propre pour laisser gouverner Dieu seul ; aussi à personne Dieu n'a-t-il donné un plus grand pouvoir de coopération qu'à elle. En renonçant à toutes ses possibilités, elle en obtient la réalisation au-delà de toute espérance. » (Adrienne Von Speyr, « *La servante du Seigneur* »).

Priez pour nous. Nous aussi nous vous gardons dans notre cœur.

Toujours unies en Christ, votre sœur,

Sr. M. Nieves Ruiz, osc



...à Bomadi, Nigéria

Partage de notre expérience avec joie

«Nous sommes un en esprit, nous sommes un dans le Seigneur

Nous voulons marcher main dans la main avec chacun

Nous voulons travailler côte à côte avec chacun

Nous voulons parler le langage de l'amour avec chacun

Et prier l'Esprit Saint qui nous rend un »

Depuis l'un des villages intérieurs dans les criques du pays Ijwo, entouré d'eau et des arbres géants de la forêt pluviale tropicale, nos voix font écho à l'unisson de toute la création en action de grâces pour l'Unique qui nous a créées. C'est un lieu où, à travers l'écoute de la voix de l'époux, nous, les épouses, sommes venues pour garder l'Évangile brûlant comme une lumière sur les traces de nos parents Séraphiques. Nous sommes d'indignes servantes pour être investies d'une telle noble mission. Aussi chaque jour est un récit sur comment la GRACE nous a portées loin et un témoignage de louange.

Comme fondation, nous avons six ans d'existence, nous dépendons encore du soutien de nos géants pour tenir et avancer. Ce fut six ans d'expériences variées que nous essayons de mettre en mots parce que la réalité de la vie change jour après jour. Cela rappelle nos premiers débuts ici, quand nous sommes arrivées au





village dans l'après-midi du 21 Janvier 2017, en compagnie de Mère Anuarite de Zambie. Elle était alors Présidente des Clarisses de langue anglaise en Afrique. Elle faisait une visite canonique au Nigeria. Rev. Fr. Callistus, prêtre Clarétin et notre ami, était aussi présent. Les petits villageois craignaient de voir ces étrangers au milieu d'eux. « Quelque chose de nouveau est venu demeurer avec nous » se voyaient sur visages, alors que nous déchargions les véhicules. A nos oreilles, leur langage ressemblait plus à une langue altérant les mots avec tellement de répétitions de *emene emene*. C'est un miracle que nous puissions aujourd'hui parler et comprendre ce langage peu à peu. Un dimanche matin, à notre première sortie, marchant vers l'église pour la Messe, tout en priant le Rosaire, nous avons été choquées de voir des femmes et de jeunes adolescentes se baignant à-demi nues au bord de la rivière, tandis que des hommes se baignaient aussi sur l'autre rive. Cela leurs semblait normal. C'est un petit village mais à la population dense, parce que les jeunes filles commencent à mettre au monde dans leurs maisons, ou aux environs, dès





l'âge de 13 ans sans mariage. Une femme peut avoir six enfants de six hommes différents. Les jeunes ne montrent pas beaucoup d'intérêts pour les choses de Dieu ou pour l'éducation, parce que dès l'enfance ils ont expérimenté la vie dans les rues même la nuit. Les choses de Dieu ne prennent pas racine durant leurs premières années. En nos cœurs, nous sentons avoir une grande responsabilité pour les en tirer, nos frères et sœurs.

Chaque jour, nous célébrons la Messe dans notre chapelle mais, les dimanches, nous allons à la paroisse. Même encore maintenant, il y a seulement un seul prêtre pour la paroisse, et il a en charge la paroisse et quatre autres postes au-dehors. Certains n'ont pas la Messe les dimanches. Ainsi ces postes du dehors, à l'intérieur de la crique, n'ont pas eu de Messes pendant nos trois premières années, parce que le prêtre missionnaire dans la paroisse ne savait pas nager et l'évêque ne pouvait pas lui permettre de commencer un travail missionnaire au-delà de la rivière. Après son transfert, la paroisse eut un prêtre indigène qui pouvait nager. En conséquence, nous n'avons pas de Messe les jours où le prêtre doit aller dans les criques pour la célébrer. A la place nous faisons le service de la communion. Notre Messe du Dimanche a été modifiée du fait que nous la célébrons le Samedi après-midi trois fois par mois, et chaque troisième Dimanche matin, pour permettre au prêtre de célébrer la Messe en paroisse le Dimanche matin et d'effectuer un long voyage dans les criques pour d'autres Messes. Les ouvriers sont vraiment peu nombreux pour une riche moisson.

Notre présence a été comme un pôle magnétique attirant enfants, adultes, oiseaux et poulets du voisinage vers notre enceinte. Chaque année, nous invitons les enfants pendant la solennité de Ste Claire et à chaque anniversaire d'une sœur pour leurs donner à manger du gâteau ou des biscuits, pour les rendre heureux. Aussi de temps en temps des enfants se rassemblent, sonnent la cloche de la porte et commencent à chanter « joyeux anniversaire ! » quand il n'y



a aucun anniversaire, juste pour recevoir des cadeaux ou de la nourriture à manger. Beaucoup d'entre eux sont de familles pauvres, certains ne vont même pas à l'école. Grâce à l'aide de nos bienfaiteurs, nous pouvons payer les frais de scolarité de certains enfants pauvres durant leurs six ans d'école primaire, et aussi d'attirer des filles à l'école dans un environnement plus civilisé, où elles reçoivent une bonne éducation, une formation morale et changent de mentalité. Ces jeunes filles maintenant sont comme des modèles pour les autres filles qui n'ont pas eu cette occasion chaque fois qu'elles étaient à la maison. Leurs parents sont si contents et reconnaissants.



Notre appel nous est venu individuellement, comme pour Abraham, de laisser notre famille et peuple connu et aimé pour un lieu que Dieu choisit pour nous. Ici nous sommes encore ensemble à écouter cette voix qui nous appelle à « laisser » une chose pour une autre chaque jour. De la prière au travail, à la table, la récréation, l'acte de charité, le sacrifice etc. Nous sommes témoins et instruments de son Amour, joie et paix. Que Sa grâce et sagesse continuent de nous guider quand nous travaillons en vue d'une riche moisson pour Son royaume. Amen.

Les sœurs de Bomadi



...à Mbarara, Ouganda

Vivre en Vérité pour pouvoir mourir en Obéissance

Mon rêve me conduisit à Assise,
Où je rencontrai St. François,
Le Grand Chanteur,
Mon inspirateur.

Il était en train de chanter un bel hymne,
Dans un rythme spécial.
Sa voix angélique,
C'était un poème.

Vivre en vérité,
Vous conduit sur un étroit chemin.
Pour pouvoir mourir en obéissance,
Accomplissant Ses commandements.

Heureuse d'être parmi son assistance.
Embrassant le Pauvre Crucifié,
Dans son propre sacrifice.

Partageant ses souffrances,
Avec lui-même s'offrant.
Restant nu,
Avec Lui qui souffrait.

Lui, qui est Vérité,
Qui devint obéissant.
Fut crucifié nu,
Et mourut sur la croix.

Cela pour son amour,
Et pour son Nom
*Vous pouvez vivre dans la vérité,
Et mourir en obéissance.*

Sr. M. Andrew Kaggwa, osc

En souvenir de fr. Enrique Gonzales Arango, ofm

Le 2 mars 2024, mémoire de Ste Agnès de Prague, nous avons été rejointes par la nouvelle de la mort de fr. Enrique Gonzales Arango ofm, Délégué général pro Monialibus de 2001 à 2006.

Nous nous le rappelons comme un frère bon, attentif, ouvert à la rencontre ; un frère mineur qui nous a accompagné, croyant en la forme de vie clarienne et dans l'importance de la vivre authentiquement à notre époque. Ainsi écrivait-il en présentant le n. 39 de *Communion et Communion*, numéro spécial à l'occasion du 750^e anniversaire de la mort de Ste Claire : « Célébrer cette mémoire pluriséculaire de la personne et de l'histoire humaine et évangélique de Ste Claire doit être un moment chrétien et franciscain qui conduit les Sœurs Pauvres, les Frères Mineurs, et tous ceux qui reconnaissent en elle un don de Dieu, à une profonde réflexion, une révision sincère, une nouvelle formulation courageuse de la manière d'être et de penser la vie et l'Évangile, pour pouvoir apprendre du livre de la vie de Ste Claire comment on peut et doit vivre aujourd'hui la vocation humaine et chrétienne dans l'Église et le monde ». N'est-ce peut-être pas justement ce que nous vivons en cette période de supplément de réflexion et nouvelle élaboration des Constitutions Générales de notre Ordre ?

Rendons grâces au Père des miséricordes d'avoir donné fr. Enrique aussi à la « fraternité universelle » des Sœurs con-





templatives franciscaines. Il nous est agréable de le faire dans les pages de cette revue qu'il a soutenue et promue. Dans l'éditorial de congé de son service de Directeur, il écrivait ainsi : « Tout au long de ces cinq ans et demi, j'ai dû me préoccuper des contenus de chaque numéro en cherchant à offrir des articles, réflexions et partages, qui enrichiraient non seulement intellectuellement mais aussi spirituellement qui a voulu s'approcher de la revue pour y trouver des raisons pour avancer avec audace, des lumières pour éclairer le chemin et des raisons valables pour renouveler les critères et comportements nous approchant de la vérité de l'Évangile, de la richesse du charisme et du devoir de nous placer spirituellement, intellectuellement et dans la vie (d'une manière pratique) au moment de grâce qui nous est donné de vivre dans le monde contemporain » (cTc 42 – août 2006). Et en ces dernières années, sa parole de gratitude ne nous a jamais manqué, chaque fois qu'il recevait un nouveau numéro.

Merci de tout cœur, fr. Enrique!

Les sœurs de la rédaction



Nouvelles du Bureau Pro Monialibus

Fédération Ste Marie des Anges de Irlande et Ecosse

L'Assemblée Fédérale d'élections pour la Fédération Ste Marie des Anges des Sœurs Pauvres Colettines en Irlande et Ecosse, qui se déroula du 2 au 8 Mars 2024.

A la suite du décès de notre Présidente fédérale le 31 Janvier 2024, Mère Bernadette Cotter RIP, du Monastère des Sœurs Pauvres à Cork.

Les changements sont comme il suit :

La Présidente Fédérale :

M. Gabrielle Murphy

Monastère des Sœurs Pauvres

Ennis, Co. Clare. V95 VNPS

Email : fedpresennis@gmail.com

Mobile : 086 3209911

Conseillères :

1. **M. Miriam Buckley**, Cork (Abbesse)
2. **Sr. Catherine Kyne**, Galway
3. **M. Colette Hayden**, Galway (Abbesse et Econome de la Fédération)
4. **M. Jemma Hayag**, Drumshanbo, Co. Leitrim (Abbesse)

*Sr. Francis Ó Brien osc
(Ancienne Première Conseillère)
Carlow, Irlande*

◆ ***À votre bienveillante attention***

Envoyer les versements de votre **contribution** aux frais de FONDO CLARISSE par **virement bancaire**.

Pour des raisons comptables, veuillez envoyer une copie de la transaction bancaire **par fax** au **06 68491414**.

Banca: **Banca Popolare di Sondrio**
Sede di Roma
Viale Cesare Pavese, 336 - Roma

IBAN: **IT53E0569603211000004794X45**

Intestazione: Casa Generalizia Ordine Frati Minori

BIC-SWIFT: POSOIT22

Indirizzo del Beneficiario: Via Santa Maria Mediatrice, 25
00165 Roma - Italia

CAUSALE **(Fondo Clarisse – Voce FFI)**

OFM

ORDO FRATRUM MINORUM

Communion et Communication

Numéro 63 | Juin 2024